

sur les côtes et dans les mers adjacentes. Les salaisons pour les approvisionnements des vaisseaux; le savon, la chandelle, sont encore des objets d'un bon produit pour ceux qui en font commerce.

L'aloès, par l'usage qu'on en fait dans la bière, est devenu une branche de culture importante. Les Anglais en font des achats considérables; on en jugera par l'exportation qu'indique le tableau suivant :

ANNÉES.	LIV. PESANT.	VALEUR.
1799	126,684	rixd. sc. 9,361 1
1800	71,843	5,217 0
1801	52,181	4,258 3
1802	91,219	7,829 0
TOTAL des 4 années.	341,927	26,665 4

L'ivoire ne peut plus être regardé comme un objet de commerce. Les éléphants et les hippopotames s'éloignent des lieux habités. Aussi pendant quatre années, de 1799 à 1802 inclusive-ment, n'a-t-on exporté que cinq mille neuf cent quatre-vingt-une livres pesant d'ivoire, valant 6,340 rixdallers.

Pour juger de l'intérêt qu'offre le Cap au commerce britannique, il suffit de mettre sous les yeux du lecteur les espèces de marchandises qu'on y porte, et les valeurs de celles qui y ont été portées pendant les années ci-dessus.

Ces marchandises sont des étoffes de laine, des draps, de la coutellerie, de la bonneterie, de la quincaillerie, des toiles peintes, du fer, du charbon de terre, des poteries, des munitions navales, des bottes, des souliers, des ustensiles de ménage, des fromages et autres comestibles; des étoffes du Bengale, de Madras; du thé, du café, du sucre, du poivre, des épices, etc.

Comme il serait inutile à l'objet que nous devons nous proposer de fixer exactement le montant de chaque espèce de marchandises, nous allons présenter seulement un tableau général de toutes les importations faites au Cap pendant quatre ans: ce tableau donnera une idée de ce que le commerce de la colonie pourra devenir un jour sous un gouvernement aussi attentif et aussi éclairé que celui de l'Angleterre.

TABLEAU des marchandises et des esclaves importés au Cap pendant 1799, 1800, 1801 et 1802 *

ANNÉES.	Marchandises anglaises sur bâtimens anglais, franchises de droits.	Marchandises de l'Inde sur bâtimens anglais, payant 5 pour cent d'entrée.	OBJETS précieux d'Europe, payant 5 pour cent de droits.	OBJETS précieux de l'Inde, payant 10 pour cent d'entrée.	ESCLAVES de prix et autres, importés par des marchands anglais.	PRODUIT total des importations bâtimens anglais.	Marchandises d'Amérique, importées sur bâtimens étrangers, Droit, 10 pour cent.	Marchandises de l'Inde, importées sur bâtimens étrangers, Droit, 10 pour cent.	PRODUIT total des importations sur bâtimens étrangers.
1799	rixd. sc. 674,009 6	rixd. sc. 104,124 0	rixd. sc. 20,633 5	rixd. sc. 100,487 0	rixd. 245,600	rixd. sc. 1,144,844 5	rixd. sc. 64,219 6	rixd. sc. 182,463 6	
1800	474,706 0	212,446 0	17,797 0	45,335 0	184,000	954,284 0	109,490 0	160,748 0	
1801	587,023 4	290,117 0	568,425 0	129,642 6	271,200	1,846,408 2	5,337 2	139,731 7	
1802	532,366 4	455,397 4	95,788 2	156,720 6	198,205	1,410,478 0	15,892 7	158,577 5	
TOTAL des 4 années.	2,268,105 6	1,062,084 4	700,633 7	406,185 4	899,005	5,356,014 5	192,959 7	641,521 2	

IMPORTATION TOTALE..... 5,977,535 rixd. 7 sch.
ou..... 1,195,507 liv. sterl. 3 sch. 6 den. en papier monnaie.

* Tiré du voyage de Barrow, t. 2, p. 89.

Terminons ces détails instructifs par un résumé de ce qu'était la colonie du Cap en 1798, et par l'estimation de sa valeur à l'époque de 1812; nous empruntons ce dernier de Colquhoun, dont l'ouvrage, qui offre les plus sûrs et les plus amples documens sur la statistique anglaise, nous a fourni la plupart de ceux que nous avons employés pour faire connaître l'Angleterre et ses colonies.

ÉTAT exact de la population, des bestiaux et des produits de toute la colonie en l'année 1798.
(On n'y comprend ni les colons anglais, ni l'armée et la marine de la Grande-Bretagne.)

ÉTAT ACTUEL DU COMMERCE

POPULATION.	DISTRICT du Cap.	DISTRICT de Zwellendam.	DISTRICT de Stellembosch.	DISTRICT de Graafreynet.	TOTAUX.
Chrétiens.....	6,261	3,967	7,256	4,262	21,746
Esclaves.....	11,891	2,196	10,703	964	25,754
Hottentots.....	500	5,000	8,947	14,447
TOTAL.....	18,152	6,663	22,959	14,175	61,947
<i>Bestiaux et produits.</i>					
Chevaux.....	8,534	9,049	22,661	7,592	47,456
Têtes de gros bétail.....	20,957	52,576	59,567	118,506	251,206
Moutons.....	61,575	154,992	451,695	780,274	1,448,556
Porcs.....	758	758
Pieds de vigne.....	1,560,109	11,050,000	13,060,109
Pipes de vin.....	786 $\frac{1}{2}$	220 $\frac{1}{2}$	7,914	187 $\frac{1}{2}$	9,108 $\frac{1}{2}$
Muids de froment.....	52,962	16,720	77,063	11,265 $\frac{1}{2}$	138,028 $\frac{1}{2}$
— d'orge.....	18,819	10,554	52,872	5,193 $\frac{1}{2}$	67,438 $\frac{1}{2}$
— de seigle.....	529	2,055	2,582

ÉTAT des possessions africaines de l'Angleterre en 1812, y compris le Cap de Bonne-Espérance.

POSSESSIONS.	EUROPÉENS.	HOMMES DE COULEUR.	TERRES. CULTIVÉES.	VALEUR DES PRODUCTIONS.	EXPORTATIONS.	IMPORTATIONS.
Sierra-Leoné.....	28	1,899	actes. 1,560	liv. sterl. 123,400	liv. sterl. 107,000	liv. sterl. 111,000
Sénégal et dépendances..	600	3,400	4,000	55,600	15,600	22,000
Gorée.....	50	3,000	120	36,500	6,000	10,000
Cap de Bonne-Espérance.	20,000	100,000	200,000	584,800	334,800	453,240
TOTAUX.....	20,678	108,299	actes. 205,680	liv. sterl. 800,500	liv. sterl. 465,400	liv. sterl. 596,240

Nous avons laissé dans ce tableau le Sénégal et Gorée, rendus depuis aux Français ; il sera aisé d'avoir l'estimation du reste en déduisant les quantités relatives à ces deux possessions françaises.

Ce dernier tableau offre quelque différence entre les données qu'il contient et celles qui précèdent ; mais ces différences sont peu importantes, et nous n'avons pas cru devoir, pour les faire concorder ensemble, altérer les autorités d'où nous les avons tirées. N'oublions pas non plus de remarquer que Colquhoun lui-même, qui a été bien servi dans ses renseignemens, prévient, d'après des rapports exacts, que l'estimation qu'il donne de la population du Cap n'est plus aussi considérable, et qu'au moment où il écrit (1812) les diverses classes d'habitans ne s'y élèvent peut-être pas au-dessus de quatre-vingt-dix mille ¹.

Passons maintenant aux possessions anglaises dans l'Inde.

Colonies des Anglais dans l'Amérique.

Nous commencerons par celles qui sont le plus au nord et en plus grande partie sur le continent américain, c'est-à-dire le haut et le bas Canada ; le Nouveau-Brunswick ; la Nouvelle-Écosse ; le cap

¹ Depuis cette époque, de nombreuses colonies ont été formées au Cap, et la population s'y accroît chaque jour.

Breton ; Saint-Jean, ou l'île du prince Édouard ; Terre-Neuve ; la Baie-d'Hudson.

Il serait inutile de faire la description topographique de chacune de ces possessions ; on la trouve partout : mais nous ferons connaître leur l'état statistique et leur richesse commerciale.

Suivant les résultats présentés par M. Colquhoun, on ne comptait pas moins de deux cent mille habitans dans le haut Canada, et pas moins de cent mille dans le bas en 1812, presque tous Européens ou descendans d'Européens. Il y avait un peu avant la même époque, c'est-à-dire en 1808 (et les améliorations y ont été nombreuses depuis), trois millions huit cent mille acres de terre cultivée dans l'un et l'autre Canada ; ce qui donne un peu plus de dix acres par habitant. Quant à la partie non cultivée, elle est immense ; on la porte vaguement à cent millions d'acres.

La navigation tant intérieure que maritime emploie six cent soixante-un bâtimens (non compris les barques), jaugeant cent quarante-trois mille huit cent quatre-vingt-treize tonneaux, et occupant six mille six cent dix hommes de mer.

Le Canada est fertile en presque toutes les productions qui n'exigent pas une grande chaleur. On y recueille des grains, des fruits. De belles forêts y fournissent des bois de charpente. Les habitans élèvent beaucoup de bétail, de moutons, de porcs, de volaille, et en général tout ce qui est nécessaire à la vie et à l'économie domestique.